

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

## **DIMANCHE 20 OCTOBRE 1918**

Le clergé lit en chaire, ce matin, la communication suivante du cardinal Mercier :

Mes bien chers Frères,

Nos coeurs sont à l'espérance.

La paix n'est pas signée. Si soudains sont les événements qui se précipitent, si déconcertants parfois, que nul n'oserait dès aujourd'hui la tenir pour acquise.

Nous entrevoyons, cependant, l'aurore. Nous vous en apportons un nouveau signe avant-coureur.

Aujourd'hui, jeudi 17 octobre, le chef du Département politique allemand est venu, au nom du gouverneur-général de Bruxelles et du gouvernement de Berlin, m'annoncer que les détenus politiques belges, internés soit en Belgique, soit en Allemagne, et les Belges déportés en Allemagne seront remis en liberté, aussitôt que se fera l'évacuation de la Belgique. L'élargissement des prisonniers internés dans les prisons de la Belgique occupée, en dehors des étapes militaires, commencera dès le lundi 21 de ce mois.

Voici, d'ailleurs, la déclaration écrite que le délégué du gouvernement allemand a laissée en mes mains. Sous l'empire d'un sentiment personnel que vous comprendrez, j'avais hésité à vous en donner le texte intégral. Mais, après réflexion, je m'y décide. Le voici donc :

*Vous incarnez pour nous la Belgique occupée, dont vous êtes le pasteur vénéré et écouté. Aussi est-ce à vous que Monsieur le gouverneur-général et mon gouvernement m'ont chargé de venir annoncer que, lorsque nous évacuerons votre sol, nous allons vous rendre spontanément et de plein gré, les Belges prisonniers politiques et déportés. Ils vont être libres de rentrer dans leurs foyers, en partie déjà, dès lundi prochain, 21 courant. Cette déclaration devant réjouir votre coeur, je suis heureux de venir vous la faire, d'autant plus que je n'ai pu vivre quatre années au milieu des Belges sans les estimer et sans apprécier leur patriotisme à sa juste valeur ».*

Vous voyez, mes bien chers Frères, que le bon Dieu est avec nous : Vos appels ardents au Sacré-Coeur de Jésus et à Notre-Dame du Saint-Rosaire, Marie-Médiatrice, ont exaucés.

Persévérez unanimement dans la prière.

Restez calmes et dignes.

L'heure de la libération définitive et de la paix victorieuse approche. Courage et confiance !

Sacré-Coeur de Jésus, protégez la Belgique.

Notre-Dame du Saint-Rosaire, Marie-Médiatrice, priez pour nous.

On est stupéfait des compliments que le gouvernement général se met tout à coup à adresser au cardinal Mercier et aux Belges. L'Allemand change de manière ; il devient tendre. Cela fait, évidemment, partie d'une tactique générale : le nouveau gouvernement de Berlin, le «*gouvernement démocratique*», tient, pour s'attirer

l'indulgence de l'Entente, à qui il demande l'armistice, à multiplier les preuves d'un esprit nouveau.

Comme il avait raison celui qui écrivait, l'autre jour, dans la ***Libre Belgique***, que l'Allemagne est comme une viande coriace, il n'y a qu'un moyen de la rendre tendre : taper dessus. Et les troupes de l'Entente tapent admirablement ...

### Notes de Bernard GOORDEN.

Parcourez : Baron **von der LANCKEN** ; ***Mémoires. Mes trente années de service*** (traduit de l'allemand par Maurice Tenine ; Paris, Librairie Gallimard ; 1932, 253 pages. *Meine dreissig Dienstjahre* ; 1931) :

<http://www.idesetautres.be/upload/OSCAR%20VON%20DER%20LANCKEN%20LIENS%20INTERNET%20CHAPITRES%20MEMOIRES%20BELGIQUE%201914-1918.pdf>

Lisez en particulier « *Le Cardinal Mercier* » (chapitre VII, pages 145-160) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VON%20DER%20LANCKEN%20MEMOIRES%2007%20BELGIQUE%201914-1918.pdf>